

7 - Quelle communication après avoir été sélectionné ?

Paris - Publié le jeudi 8 septembre 2016 à 22 h 01 - Article dossier n° 75865

Imprimé par Anne Aubert pour son seul usage (ab. n° 17872)

« Avez-vous communiqué sur le fait que votre établissement faisait partie des établissements retenus pour participer au groupe pilote (au sein de l'établissement, à l'extérieur) et quels sont les retours de cette communication ? »

Les 12 lauréats de l'AMI FCU 2016 répondent.

Université de Cergy

François Germinet, président

« Oui, nous avons communiqué auprès de nos partenaires, pour l'essentiel. Les retours sont extrêmement positifs, la capacité à coopérer est souvent perçue par les entreprises comme un plus et l'AMI contribue fortement à ce type de développement.

Cela ne nous empêche nullement d'avoir nos stratégies individuelles. C'est un tout cohérent à construire qui nous permette de nous positionner collectivement comme un acteur majeur de la FC sur les problématiques de transfert d'expertises et de savoirs irrigués par la recherche. »

Université Paris Sorbonne / UPMC

Marianne Schilling, directrice du service formation continue (Université Paris Sorbonne)

« Pas vraiment. Je pense qu'il s'agit là d'un point à améliorer. Certes, en interne, l'information a été relayée. En revanche, en externe, il conviendrait de réfléchir à une communication commune. »

Alain Gonzalez, directeur du service commun de la formation continue (UPMC)

« Il y a sans doute des points d'amélioration à réaliser sur le sujet de la communication. La communication interne a été faite et bien faite ; je pense que les '12' doivent désormais réfléchir à une communication commune en direction de l'externe. »

Université de Strasbourg

Thierry Vandamme, VP délégué formation tout au long de la vie, et Marc Poncin, directeur du service formation continue

« Nous n'avons pas spécialement communiqué. Nous en parlons quand nous participons à des salons professionnels. Mais ce n'est pas notre axe de communication principal.

En ce moment, nous évoquons plutôt l'évaluation 'Kirkpatrick', une mesure de l'efficacité de la FC venant des Etats-Unis, pour laquelle Strasbourg est la première université française à être certifiée. »

Comue Université de Lyon

Alain Asquin, coordonnateur expérimentation AMI FC pour l'Université de Lyon et VP entrepreneuriat et expérimentations de l'Université Jean Moulin Lyon 3

« Nous n'avons pas fait de communication élargie suite à l'AMI, mais nous avons informé nos principaux partenaires, et nous sommes allés en rencontrer un certain nombre pour présenter le projet, comme les entreprises de notre fondation (fondation pour l'université de Lyon), l'Apec ou encore des universités d'entreprise.

La communication a davantage opéré en interne au niveau des établissements pour mobiliser les équipes. Nous communiquerons le moment venu sur les expérimentations et le bilan que nous en ferons ainsi que sur nos attentes en termes d'évolution de nos cadres d'action ».

Université de Bretagne Occidentale

Abdeslam Mamoune, VP FTLV en charge de la CFVU et directeur du service commun de formation continue

« Nous manquons encore de compétences internes en termes de communication. Mais nos premières communications ont déjà suscité de nouvelles demandes émanant des acteurs économiques ».

Université de La Rochelle

Frédéric Rousseaux, VP formation et vie universitaire, et Elise Lamare-Violet, directrice de la Maison de la réussite

« Nous avons bénéficié de retombées média, avec une interview dans le Monde, un reportage de France 3 avec des stagiaires du DU management et ressources humaines. Et puis nous avons misé sur la communication directe avec nos partenaires proches, notamment avec la communauté d'agglomération.

Résultat, l'université était reconnue pour la formation initiale et la recherche, elle est désormais identifiée comme un acteur de la formation continue. »

Association Toulouse Tech (INP Toulouse, Insa Toulouse, ENI Tarbes)

Olivier Delahaye, directeur de Toulouse Tech formation professionnelle

« Oui, nous avons un peu communiqué, mais sans doute pas assez : la communication n'est pas encore ancrée dans notre culture et nous devons sans doute encore nous améliorer sur ce point. »

Université d'Angers

Christian Roblédo, président, Catherine Bernard, VP déléguée à la formation continue/FTLV et à la valorisation pédagogique, Thierry Latouche, directeur de la formation continue

« Nous avons communiqué dans la presse locale et nationale, nous avons communiqué auprès de nos partenaires et en interne. Nous avons eu de nombreux retours, notamment des enseignants-chercheurs qui voient désormais la FC comme une brique de développement de l'université et une opportunité pour eux et pour leur composante et laboratoire.

Le précédent président de l'Université d'Angers, Jean-Paul Saint-André, avait initié la communication en dévoilant nos objectifs (doubler le chiffre d'affaires de la formation continue de l'UA à l'horizon 2020) lors d'une conférence de presse. La nouvelle équipe entend s'inscrire dans la continuité et porte un message dans ce sens, aussi bien en interne qu'en externe. »

Comue PSL (Paris Sciences et Lettres) associée à l'Université Paris-Dauphine

Sébastien Duizabo, directeur de la formation continue, (Université Paris-Dauphine)

« Nous n'avons pas réellement communiqué, car nous ne pensons pas que c'est un élément marquant vis-à-vis de nos deux cibles : les managers et les entreprises. En revanche, nous allons communiquer sur le fait que nous avons remporté un 'silver award' de l'EFMD. »

Comue Paris Est (Upec et Upem)

Yann Bassaglia, VP de la commission de la formation et de la vie universitaire, et Delphine Adam, directrice de la formation continue (Upec)

« Nous avons communiqué en interne et en externe, notamment par des communiqués et des articles parus dans la presse nationale et améliorons progressivement notre stratégie de communication au niveau de l'établissement ; nous finalisons par exemple une plaquette recensant l'ensemble de l'offre dans tous nos domaines... ce qui est vaste !

En termes de retour, le Val-de-Marne, avec qui nous travaillions déjà, s'est encore rapproché de nous, ce qui est encourageant. »

Frédéric Toumazet, vice-président en charge des partenariats et de la professionnalisation, et Aïni Hannachi, DGSA, en charge de la scolarité de l'orientation, de l'insertion et de la vie étudiante (Upem)

« Hormis un communiqué de presse commun avec l'UPEC, nous n'avons pas encore fait beaucoup de choses. Notre objectif de communication est maintenant de valoriser nos succès et nos expertises, à travers une communication ciblée auprès des entreprises : nous envisageons par exemple avec l'Upec des actions ciblées sur des thèmes comme la santé, la ville durable, le tourisme, ou les métiers de la banque. »